

Éleveurs. « Les politiques n'ont pas tous les leviers qu'ils disent avoir... »

Jacky Hamard

Rencontrer autour d'une même table les parlementaires sud-finistériens. C'est ce qu'on réussi, hier, les éleveurs « de la base », après une semaine d'actions à Quimper.



Un grande partie de la délégation des éleveurs. Au centre, Jean-Marc Quiniou, conseiller municipal délégué et agriculteur.

« C'est une réunion positive même si on n'en attendait pas grand-chose. Il faut en passer par là. On ne pourra pas dire qu'on ne l'a pas fait », a commenté, après une heure et demie de débat à huis clos, Jérôme, producteur de lait.

Avec huit autres collègues, il avait été sollicité par Jean-Marc Quiniou, conseiller municipal délégué à l'agriculture et lui-même exploitant agricole, pour participer à la réunion qui s'est tenue en fin de matinée, à la mairie.

« Expliquer le ressenti dans les exploitations... »

« Une réunion demandée par la base qui voulait rencontrer les parlementaires », a précisé J.-M. Quiniou et qui a regroupé des producteurs de lait, de volailles et de porcs de la région de Quimper et du Pays bigouden en présence de parlementaires et d'élus de bords différents (*).

« Les agriculteurs qui sont là ont envie d'avoir un avenir. Ils sont là pour apporter des solutions. C'est une petite minorité qui a cassé à Quimper. Chez Lidl, ce n'était pas des syndicalistes, c'était des voyous », a affirmé Ludovic Jolivet. « On voulait faire une synthèse par production, dire ce qui se passe sur le terrain. Les parlementaires sont au courant de la situation, ils ont des rapports. Nous, on voulait leur expliquer le ressenti au quotidien dans les exploitations, autour de nous », a expliqué Jérôme.

Disparité de concurrence, coût de la main-d'œuvre, normes... Tous ces points généraux ont été abordés. Les éleveurs ont aussi eu le sentiment de faire découvrir aux élus quelques particularités et « messages simples ».

Qualité du lait : + 30 € les mille litres en Bretagne

Comme sur la qualité du lait en Bretagne : « les laiteries nous demandent un plafond de 250.000 leucocytes par litre alors que dans d'autres régions en France ou en Europe c'est 400.000. Pour nous cette différence représente + 30 € les 1.000 litres de lait ». Ils ont aussi demandé l'achat local notamment pour la restauration collective. « En France, l'administration pénitentiaire a signé un appel d'offres avec une laiterie belge ». Autre demande : les allègements de fiscalité « pour rester compétitif » ou l'interdiction de la publicité comparative « qui est en train de nous tuer ».

« Nos instances nationales fonctionnent mal... »

« Les politiques n'ont pas tous les leviers qu'ils disent avoir. Ils ont du mal à aller chercher des informations sur les marges et les marges des marques de distributeurs », a estimé Nicolas, producteur de lait. « On a autorisé le regroupement des centrales d'achat de la grande distribution. Nous, on ne nous auto-

rise pas à nous regrouper », a-t-il souligné militant pour la création d'associations d'organisations professionnelles. « Là, c'est chez nous, que cela ne marche pas : nous avons des instances nationales qui fonctionnent mal ».

« Aujourd'hui, personne ne maîtrise la base... »

La réunion a aussi démontré le fossé de plus en plus grand entre « la base » et le premier syndicat agricole, quasi inexistant et même mal venu sur les blocages de la semaine passée.

« Le blocage de la RN 165 est parti d'une réunion, lundi soir. Le lendemain, on a commencé à 7 h 30 à diffuser l'information par notre propre réseau. À 13 h, on a réuni 150 remorqueurs, la Fédér (NDLR : La FDSEA) n'aurait pas eu plus de quinze tracteurs », a détaillé Nicolas, « aujourd'hui, personne ne maîtrise la base ».

(*) Ludovic Jolivet, maire de Quimper et organisateur de la réunion, Isabelle Le Bal, Guillaume Menguy, adjoints. Sénateurs : Philippe Paul (LR), Maryvonne Blondin (PS), une collaboratrice de Michel Canévet (UDI). Députés : Jean-Jacques Urvoas, Annick Le Loc'h, Richard Ferrand, Gilbert Le Bris (PS). Conseil départemental : Maël de Calan (LR).

T Voir la vidéo sur letelegramme.fr

gonnec, de 14 h à 18 h ; Kergonan, de 9 h à 19 h ; Kerbenhir, de 14 h à 18 h 30 ; Kervat, de 14 h à 18 h ; Gué-Gabéric, de 14 h à 18 h.

sécurité ErDF : 029. 1.433.129.

omage.

s à domicile que, brandade de pois, de, fromage, fromage

oulette d'agneau, beignets, salade de fruits frais. 36.

ago Christien, Gouesberrien, Bannalec.

Plomelin ; Mary-Quimper ; Maurice ; Joseph Le Pape, Jean Lozachmeur, Jean Kerveillant, veuve r.

l'Odet

que l'hélicoptère Dracurité civile ont quar du Corniguel où un signalé avoir vu un r pieds nus dans revoir ensuite. Les nts laissent penser à péré.

'honneur

